

LE JOYEUX BAL de l'Internat

Bullier hier soir était un cœur, un cœur haletant et chaud. Les internes avaient placé leur bal sous le symbole du « globule rouge » et la cohue des étudiants qui se pressaient à l'entrée étaient le sang, le sang tumultueux.

On imagine facilement quel prétexte à fantaisies fut la rigueur de ce patronage... physiologique. On y vit des globules authentiques, encore que grossis des millions de fois, bien rouges et bien constitués. On en vit d'autres plus surprenants, avec des jambes gainées de soie et de frais visages à peine plus enlumines que d'ordinaire, et d'autres avec des crêtes et d'autres avec des panaches. On y vit aussi les ennemis des globules rouges, microbes mythiques tout de velours, de satin, voire de carton peint, avec de longs tentacules de fil de fer entouré de papier d'argent.

Toute cette vie grouilla, se mêla parfois au rythme d'orchestre, parfois par le seul effet de sa turbulence naturelle.

Et l'on aurait cru qu'assis sur les toits de l'Observatoire quelque savant géant regardait, immobile, par-dessus le toit de Bullier, avec un microscope invisible, une énorme goutte de sérum.
